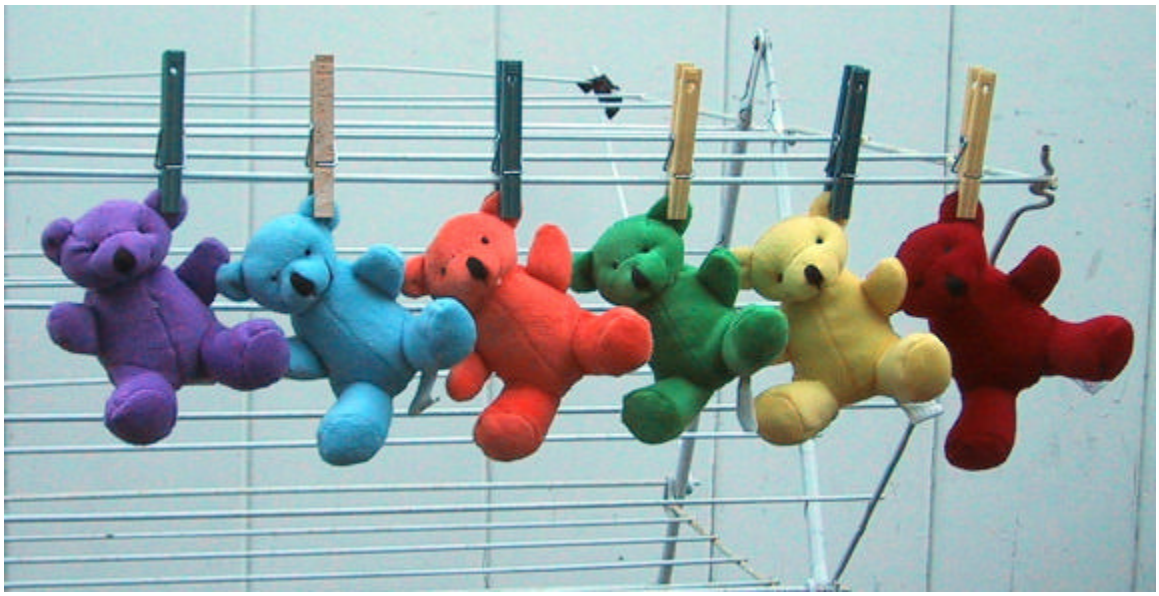
Un Petit Voyage

C'était le jour de lessive pour les oursons en arc-en-ciel. Après avoir tourné et tourné dans la machine à laver, ils étaient suspendus dehors sur le séchoir avec l'aide des épingles à linge.

Les oursons, qui étaient toujours de bonne humeur, voyaient toujours ce moment comme une sorte de vacance. Non seulement la vue du jardin était très agréable, ils aimaient prendre l'air et le soleil comme ça.



« Ah, comme j'aime cette sensation de propreté après avoir pris un bain, » dit l'ourson bleu, qui était suspendu par une épingle à linge en bois.
« Oui! » dit l'ourson jaune. « Ça fait du bien aussi de sortir prendre l'air comme ça! »

Les épingles à linge, qui faisaient toujours la même chose, ne comprenaient pas pourquoi les oursons étaient si contents. Bien sûr, les épingles à linge étaient convaincues qu'il n'y avait pas de meilleur endroit que leur séchoir. Elles acceptaient les visiteurs comme les oursons et les draps, mais elles n'aimaient pas leur parler. Elles trouvaient que les oursons n'étaient pas assez sérieux.

« Tenez bon, ces oursons sont lourds surtout quand ils sont mouillés, » disait l'épingle en bois, qui se prenait toujours pour leur chef parce que d'après elle, les épingles en bois étaient là bien avant les épingles en plastique.

« Ouais, ouais, » disaient les épingles en plastique, qui ne trouvaient pas les oursons plus difficiles que les vêtements.

Une épingle blanche dit : « je ne sais pas pourquoi on nous mêle avec des épingles en bois. Nous serions bien mieux seulement avec celles en plastique. Même là, j'aimerais bien mieux être parmi des épingles blanches, il n'y aurait pas de jalousie… »

Les épingles bleues ignoraient ces commentaires, car elles trouvaient triste de ne pas être acceptées. Elles aimaient bien les nouveaux venus, comme les oursons, car ça mettait de la bonne humeur avec de nouvelles couleurs.

« Ça va déteindre, ces couleurs-là, » disait l'épingle en bois à chaque fois que les oursons venaient passer la journée. Pourtant, ils étaient toujours aussi colorés qu'avant.

L'épingle bleue qui tenait l'ourson orange eut une idée. « Eh, Oursange, » dit-elle, « si on allait faire un tour, visiter le monde? »
« Quoi? » dit l'ourson orange, qui n'avait jamais entendu quelqu'un l'appeler Oursange. « Je ne voyage jamais sans mes amis de l'arc-en-ciel, et nous sommes attendus sur notre étagère ce soir. »
« Ne t'en fais pas, on reviendra! » dit l'épingle, en lâchant prise de l'oreille de l'ourson.
« Aaaaaah! » fit l'ourson, se voyant en chute libre.
« Yé! » cria l'épingle qui le suivait dans sa chute.



« Mais où est-ce qu'ils vont? Je n'ai jamais vu ça! » dit l'épingle en bois. L'ourson vert, en voyant son ami tomber, s'écria : « Eh! Orange! Attends-nous! » Mais les autres épingles tenaient ferme.
Étant fait de peluche, l'ourson orange ne se fit pas mal en atterrissant. Il attrapa même l'épingle bleue, qui aurait pu se casser en tombant. « Hi, hi! » dit l'ourson, « c'était amusant! Est-ce qu'on remonte pour sauter une autre fois? »



« Je suis bien contente que tu aies aimé ça! » dit l'épingle. « On remontera plus tard. Pour le moment, je veux trouver moyen de voyager. Veux-tu venir avec moi? »
L'ourson pensa un moment à ses amis encore suspendus. « Je ne veux pas me séparer de mes amis, » dit-il.
« Si seulement les autres épingles voulaient les laisser partir, mais je les connais, ils ne lâcheront pas, » dit l'épingle.
« Eh, oh! » cria l'ourson pour appeler ses amis. « Venez, c'est amusant! »
Mais les épingles ne voulaient pas lâcher. Ils savaient que c'était leur devoir de tenir bon.
« Cette épingle bleue ne pourra pas revenir parmi nous, » dit l'épingle en bois. « Je le savais bien qu'on ne pouvait pas compter sur une épingle en plastique. »
« Que voulez-vous, c'est une épingle bleue, » lui dit l'épingle blanche, qui essayait de sauver la réputation des épingles en plastique.
L'autre épingle bleue qui était restée songeait à sauter elle aussi, parce que plus une seule épingle ne semblait l'aimer. Mais elle avait peur de sauter.
« Vas-y, Ébleue! Pars à l'aventure, tu me raconteras ça à ton retour! » cria-t-elle.

« Bon, viens! On s'en va! » dit Ébleue à Oursange, qui était triste de laisser ses amis, mais très joyeux de partir en promenade.

L'épingle s'accrocha à la main de l'ourson qui pouvait marcher plus vite.
« Je vais surveiller le chat, qui pourrait penser que tu es une souris, » dit Ébleue.
« Ha, ha! C'est amusant! » dit Oursange, qui ne savait pas que les chats chassaient les souris, et que ce ne serait pas une bonne idée de rencontrer un chat. L'épingle comprit qu'elle devrait penser à tout, parce que l'ourson ne connaissait pas le danger.
Sur la rue, Ébleue vit des bicyclettes passer et pensa à s'y accrocher pour aller plus loin.
« Quand je te le dis, » dit-elle à l'ourson, « on saute sur la roue de la bicyclette et je m'accroche à un rayon. »
« Oh! Comme c'est amusant! » dit l'ourson qui ne savait pas qu'ils pourraient être écrasés par la roue s'il manquait son saut.
Une bicyclette s'approcha, et l'épingle calcula le moment pour sauter. « Un, deux, trois… On saute! » dit-elle. Mais l'ourson, qui n'avait jamais fait ça, n'avait pas compris ce que « un, deux, trois » voulait dire. Les oursons n'avaient jamais appris à compter. Ils étaient six, mais ils ne se comptaient jamais. Ils regardaient seulement si toutes leurs couleurs étaient là.
Après avoir expliqué « un, deux, trois » à l'ourson, l'épingle surveilla l'arrivée d'une autre bicyclette. Finalement, elle en vit deux venir.
« Tiens-toi prêt! » dit-elle, « un, deux, trois… On saute! »
Oursange bondit aussi fort qu'il le pouvait vers la roue du vélo. Aussitôt qu'ils frappèrent les rayons, Ébleue s'accrocha très fort pour ne pas rebondir. Le monde commençait à tourner très, très vite.



« Oh! Comme c'est amusant! » dit Oursange, « c'est comme dans la machine à laver! »
Ébleue ne trouvait pas ça aussi drôle, parce qu'elle devait tenir très fort pour ne pas être éjectés. Elle se demandait si c'était une bonne idée. Tôt ou tard, la bicyclette devrait s'arrêter, pensa-t-elle, en espérant tenir jusque là.
La bicyclette s'arrêta à un feu rouge. Ébleue lâcha prise, dit à Oursange de courir vers le trottoir, ce que l'ourson trouva très amusant, parce qu'il était tout étourdi. Il se mit à tourner en rond sur l'asphalte.
« Oh… » dit-il, ne sachant plus où aller. Ébleue dut l'arrêter et le diriger vers le trottoir avant qu'une bicyclette, une voiture, ou un camion ne vienne les écraser!
« Ouf! » fit-elle, une fois arrivés sur le trottoir.
« Ça tourne encore, » dit Oursange. Il s'assit sur le trottoir en attendant que le monde arrête de tourner. Pendant ce temps, Ébleue regarda autour d'eux pour voir où se diriger. Tout à coup, elle vit s'approcher d'eux un ourson un peu plus maigre qu'Oursange et de couleur brune.
« Regardes! » dit-elle à Oursange. « C'est un ourson brun! On n'a jamais vu ça! »

En effet, ils ne connaissaient que les oursons en arc-en-ciel. Il y en avait un vert, un rouge, un bleu, un jaune, et un mauve, en plus, bien sûr, de l'orange.
« Hello! » dit le nouveau venu en les voyant. « Quelle belle journée pour une promenade! »
« Bonjour, monsieur l'ours brun, » dirent les deux comparses.
« D'où venez-vous? » demanda Ébleue qui pourrait ainsi trouver un bel endroit à visiter.
Le nouveau venu se mit à chanter et danser :
« Je m'appelle Pierre,
Je viens de l'Angleterre,
Je fais le tour de la terre
Dans les poches et les sacs des gens »
« Et vous, d'où venez-vous? » demanda Pierre l'ourson brun.
« Nous, eh bien, nous sommes partis ce matin de la corde à linge, » dit Oursange, qui n'avait jamais entendu parler de l'Angleterre.
« Nous sommes de pas très loin d'ici, » dit Ébleue, pour préciser. « Nous sommes venus à bicyclette, et nous nous demandons où aller maintenant. Est-ce que c'est loin l'Angleterre? »
« Oh, oui, » répondit l'ours brun. « J'ai pris un taxi, un train, un avion, et un autre train pour arriver jusqu'ici. C'est très loin, mais je vais vous indiquer par où aller pour prendre le train. Ce sera un bon départ, si vous allez dans la bonne direction et si vous trouvez un sac qui va en Angleterre. Autrement, peut-être vous trouverez-vous dans un autre pays, comme le Japon ou l'Australie. On ne sait jamais! »
Ainsi, l'ourson qui était venu de l'Angleterre leur indiqua la gare, d'où ils pourraient prendre un train.
« Moi, j'ai déjà fait un tour de train électrique dans le salon où j'habite! » dit Oursange.
« Celui-là est beaucoup plus gros, » dit l'ours brun. « Il transporte des personnes. Pour y monter, il faut trouver une personne qui a posé son sac par terre et grimper dedans. Comme ça, cette personne prendra son sac dans le train, et vous pourrez sortir du sac une fois sur le train. Mais attention, il faut rentrer dans le sac avant d'arriver, pour se faire transporter en dehors du train! »
Tout ça avait l'air très compliqué. Oursange se rappelait que le train électrique était assez petit pour l'enjamber. Il ne s'imaginait pas un train plus grand.
« Merci, monsieur l'ours brun, » dit Ébleue. « Nous allons à la gare tout de suite! »
« Bon voyage! » dit l'ourson anglais.

« Bon voyage à vous aussi! »
Les deux compères se dirigèrent vers la gare. Quand ils y arrivèrent, Oursange aperçut les rails et comprit que ce train allait être plus grand que le train électrique dans le salon.



Tout à coup, ils entendirent un grand coup de sifflet: le train arrivait! Il y avait une dame avec une petite valise sur le quai, et ils se dirigèrent vers elle.
« Allez, monte! » dit l'épingle à linge à l'ourson.
La dame ne s'aperçut pas qu'elle transportait deux passagers clandestins, car elle regardait le train arriver dans le vacarme de la locomotive, de sa cloche et des freins. Aussitôt sur le train, Oursange sauta de la valise sur un siège.
« Oh, comme c'est amusant, » dit-il. « Je ne savais pas qu'il y avait de l'espace à l'intérieur des trains! »
Le contrôleur du train passait dans le corridor pour demander les billets des nouveaux passagers. En voyant un ourson avec une épingle à linge sur un siège, il demanda aux gens autour de lui:
« À qui appartient cet ourson orange? Il a une épingle à linge attachée à sa main. À personne? Bon, alors je vais le remettre aux objets perdus où il pourra être réclamé! »

Le contrôleur prit Oursange et le mit dans la poche de sa veste.
« Que se passe-t-il? » s'écria Oursange, qui ne s'était pas rendu compte que quelqu'un l'avait pris et mis dans sa poche.
« Nous sommes dans une poche! Attends un peu, et on sautera quand on pourra! »
Mais Oursange regarda à l'extérieur de la poche et trouva ça très, très haut. Impossible de sauter!
Ils restèrent dans la poche du contrôleur jusqu'au bout de la ligne. Le contrôleur avait fini sa journée et se dirigeait vers le bureau du chef de gare.
« Regardes ce que j'ai trouvé, » dit-il au chef de gare en posant l'ourson sur le bureau.
« Ne laisse pas ça sur mon bureau! » s'écria le chef de gare, qui était de mauvaise humeur. « Vas le porter aux objets trouvés! »
Le contrôleur se dirigea vers le bureau des objets trouvés mais trouva la porte fermée car le préposé était parti prendre un café. Plutôt que de l'attendre, le contrôleur laissa l'ourson au bas de la porte.
« Allons-y, la voie est libre! » dit Ébleue, pointant vers la sortie de la gare.
Ils étaient maintenant en ville. Les gens marchaient à droite et à gauche, sans faire attention au petit ourson orange avec une épingle à linge bleue. Une petite fille qui passait avec sa maman les remarqua et se pencha pour les ramasser.
« Qu'est-ce que c'est? » demanda la maman, qui continuait à marcher vers un magasin.
« Un petit ourson orange, avec une épingle à linge bleue, » dit la petite fille.
La maman ne voulait pas garder l'ourson, et la petite fille fut contrainte de le laisser dans le magasin. Elle le déposa sur une étagère qui contenait des statuettes.

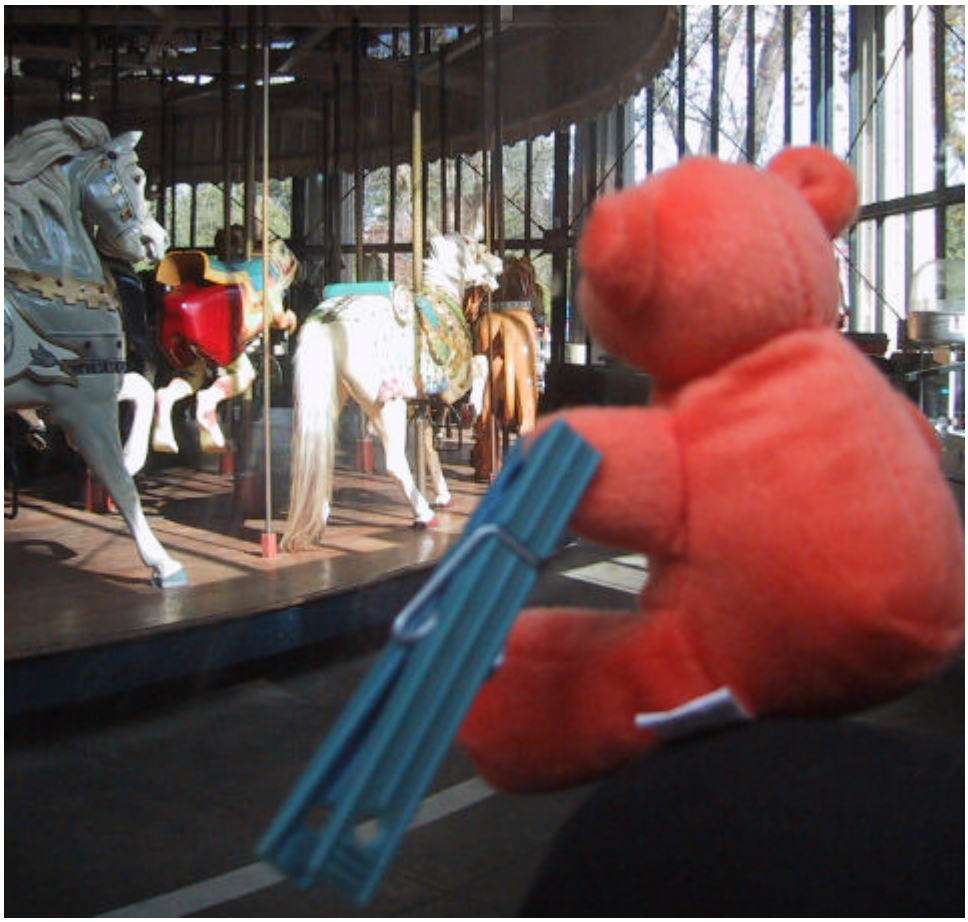


« Oh, comme c'est amusant! » dit Oursange, qui était entouré de statuettes de dames de couleurs diverses comme ses amis oursons. La plupart étaient assises les jambes croisées, ce qui semblait inconfortable.
« Bonjour! » dit Oursange, « qui êtes-vous? »
« Nous sommes des statuettes bouddhistes de la Thaïlande, » semblèrent répondre toutes les statuettes ensemble de la même voix douce, comme de la musique.
« Comment êtes-vous arrivées ici? » demanda Ébleue.
« On nous a mises dans une boîte et après plusieurs jours nous sommes arrivées ici. Voulez-vous méditer avec nous? Nous allons commencer. »
Ni Oursange ni Ébleue ne savait ce qu'elle voulait dire par « méditer » mais avant de pouvoir le demander, les statuettes se mirent à chanter.
« A a a a a a O o o o o o M m m m m m »
Oursange trouva ça très amusant et essaya de chanter avec elles. Après quelques répétitions, les statuettes devinrent muettes : elles méditaient.
« Comme c'est tranquille, » dit Ébleue. « Ça me fait penser à la corde à linge. »
Cette pensée leur rappela leurs amis oursons et épingles à linge. Ils commençaient à avoir hâte de les retrouver.

« Allons voir s'il y a autre chose d'amusant dehors, » dit Oursange en se levant. « Au revoir, mesdames! »
« Namasté » répondirent les statuettes.
Heureusement, l'étagère n'était pas très élevée, et Oursange put descendre par une pile d'assiette. Après quelques minutes, ils étaient de retour sur la rue. Un groupe de garçons et filles sur des planches à roulettes passa juste à ce moment, accrochant Oursange et Ébleue au passage.
« Oh, comme c'est amusant! » s'écria Oursange.
« Tiens-toi bien, » répondit Ébleue. « C'est trop vite! »
Bientôt les planches à roulettes s'arrêtèrent dans un parc.



« Oh! Regarde! Dans cette maison ronde, là-bas, on dirait des animaux. Allons voir! » dit Oursange.
Il avait vu un carrousel, mais étant un jour de semaine quand les enfants vont à l'école, le carrousel était fermé. Néanmoins, nos deux amis se collèrent à la fenêtre pour voir ces étranges chevaux qui ne bougeaient pas.
« Allô? Pouvez-vous m'entendre? » s'écria Oursange pour attirer l'attention des chevaux. Les chevaux ne répondirent pas.
Mais derrière la fenêtre, les chevaux parlaient de cet étrange ourson qui les appelait.
« Qu'est-ce que c'est que ce petit bout de fourrure orange? » dit l'un.
« Je ne sais pas. On ne répond pas. C'est notre jour de congé, après tout, » dit l'autre.



Finalement, Oursange et Ébleue décidèrent de s'en aller. En faisant le tour du bâtiment, il virent la photo du chat qui avait été perdu.

« Oh, regarde! C'est le chat! » dit Ébleue.
« Oui, mais il ne bouge pas, » dit Oursange, qui ne savait pas que c'était seulement une photo.
Ébleue comprit que c'était leur chance de retourner à la maison, car ils ne sauraient pas retrouver leur chemin, en sautant d'une poche à une autre au hasard. Ils avaient tous les deux envie de retrouver leurs amis oursons et épingles à linge.
« Écoute, Oursange, je crois que si on s'accrochait à cette affiche, les gens comprendraient qu'on veut retourner là où se trouve le chat. »
Oursange n'avait toujours pas compris que ce n'était qu'une photo. Il croyait qu'ils allaient s'accrocher au dos du chat pour se faire transporter jusqu'à la maison. Il trouvait ça très amusant.



Après quelques heures, la voisine propriétaire du chat passa pour enlever son affiche, car elle avait retrouvé son chat.
« Qu'est-ce que c'est que ça? » pensa-t-elle en voyant l'ourson et l'épingle à linge. Elle ne comprit pas l'intention d'Ébleue, mais elle les mit dans la poche de son manteau. Peut-être que son chat jouerait avec cet ourson, plutôt qu'avec la vieille chaussette.
Pour Oursange et Ébleue, ce fut un autre long séjour dans une poche sombre.
La voisine arriva à sa maison quand son voisin la salua.
« Avez-vous retrouvé votre chat? » lui demanda-t-il.
« Oui, oui, je suis bien contente. Il est revenu de lui-même, et je suis allé enlever les affiches aujourd'hui. »
« Vous savez, il est arrivé quelque chose de bizarre aujourd'hui, » dit-il.
« Ah oui? » dit la voisine, qui aimait bien les mystères.
« Oui. Un de mes oursons en arc-en-ciel a disparu de ma corde à linge. »
En fait, il disait ça parce qu'il pensait que le chat de la voisine avait volé son ourson.
« Ah bon? Quelle couleur? » demanda la voisine.
« Orange, » dit-il, sans ajouter qu'il voudrait voir si le chat ne l'avait pas déchiré.
« Imaginez-vous, » dit la voisine, en prenant l'ourson de sa poche, « que je l'ai trouvé accroché à une de mes affiches à côté du carrousel! »
« Comment a-t-il pu se trouver si loin d'ici? » demanda-t-il, sans vouloir insinuer que le chat l'avait probablement pris.
« Je ne sais vraiment pas. Mais maintenant tout est bien qui finit bien, n'est-ce pas? Vous avez trouvé votre ourson, et j'ai trouvé mon chat! »
Ils rentrèrent chacun dans leur maison.
« Oh! Regardez qui est revenu! » s'écrièrent tous les oursons.
« Oui, j'ai fait un grand voyage! J'ai vu plein de choses amusantes, et même un ourson brun qui venait de… Je ne me souviens plus d'où! »
« Un ourson brun, on n'a jamais vu ça, » dit l'ourson bleu. « Ça doit être amusant! »
Entre-temps Ébleue retrouva ses amies les épingles à linge.
« Je suis bien contente d'être de retour, » dit-elle à ses amies.
« On a dû suspendre du linge sans toi, » dit l'épingle en bois grincheuse.
« Mais c'est très bien de voyager, » dit une autre. « Nous sommes très contentes pour toi. »
« Merci, » dit Ébleue, qui avait bien l'intention de faire d'autres voyages.